

Vol. 40 No. 1

THE PLEA

L'ESPRIT DE MACHIAVEL



PLEA 

Legal Information for Everyone

TABLEAU DES MATIÈRES

3 Qui était Nicolas Machiavel?

Qu'est-ce qui influence l'esprit d'un diplomate italien du XVI^e siècle?

6 Explorer le Florence de Machiavel

De quoi cette ville de Toscane avait-elle l'air il y a 500 ans?

8 L'idéalisme terre à terre des *Discours*

Pourquoi la République romaine intéressait-elle tellement Machiavel?

10 Le réalisme cynique du *Prince*

Est-ce que les leaders qui réussissent doivent mettre de côté leurs idéaux plus élevés?

12 Ressources complémentaires

Et bien d'autres choses à apprendre encore!

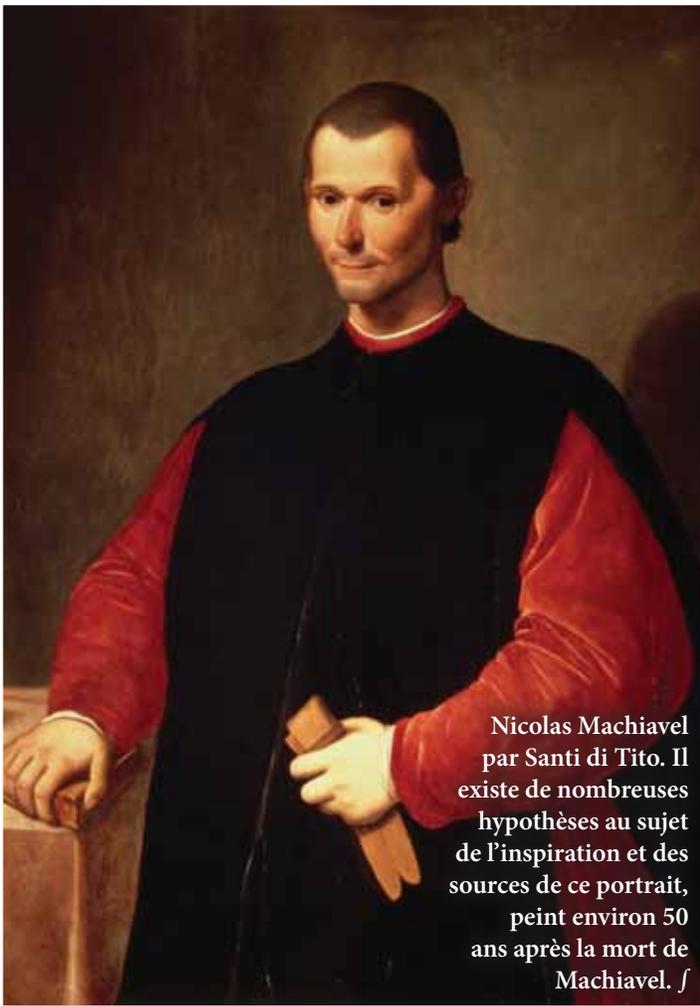
Le mot « machiavélique » évoque la tromperie, un comportement rusé et la mauvaise foi. Ce terme est dérivé du nom de Nicolas Machiavel, en raison de son ouvrage *Le Prince* publié au XVI^e siècle. *Le Prince* a choqué la classe dirigeante par son exploration sombre du leadership politique. Moins connu, mais tout aussi important est l'ouvrage *Les Discours* de Machiavel. *Les Discours* analysaient la façon dont le gouvernement pourrait être structuré idéalement. Ensemble, ces livres sont devenus les fondements de l'étude du gouvernement moderne.

Alors, qui était Nicolas Machiavel? Qu'est-ce qui était à l'origine de ses idées non orthodoxes? Et pourquoi ses ouvrages sont-ils encore pertinents de nos jours? Ce bulletin *The PLEA* explore ces questions. On y examine :

- comment la vie de Machiavel a façonné ses théories;
- comment était Florence à l'époque de Machiavel;
- la structure idéale du gouvernement définie dans *Les Discours*;
- la théorie cynique du leadership exposée dans *Le Prince*.

Même s'il convient à la plupart des lecteurs, le bulletin *L'esprit de Machiavel* a été spécialement conçu pour satisfaire à plusieurs exigences du programme de sciences humaines de la Saskatchewan. Cette ressource présente aussi de l'intérêt pour les personnes qui s'intéressent à l'histoire de la gouvernance en Occident et aux processus de création des lois.

Qui était Nicolas Machiavel?



Nicolas Machiavel par Santi di Tito. Il existe de nombreuses hypothèses au sujet de l'inspiration et des sources de ce portrait, peint environ 50 ans après la mort de Machiavel. f

Homme ordinaire, diplomate de haut niveau et prisonnier politique : Machiavel a vécu tous les aspects du gouvernement comme peu de gens.

Nicolas Machiavel est né à Florence, en Italie, le 3 mai 1469. À l'époque, l'Italie n'était pas le pays unifié que nous connaissons aujourd'hui. C'était plutôt un ensemble de cités-États rivales. Florence et son territoire environnant formaient une cité-État contrôlée par la Maison de Médicis. La famille des Médicis a ainsi gouverné Florence de 1434 à 1737, avec deux interruptions. La première interruption du règne des Médicis, de 1494 à 1512, était lorsque Machiavel s'est fait connaître à Florence.

En 1492, Laurent de Médicis, souverain bien-aimé de Florence, meurt. Connu sous le nom de Laurent le Magnifique, il n'était pas seulement un politicien respecté, mais aussi un mécène des arts. Michel-Ange notamment, célèbre pour des œuvres telles que la statue de David et la chapelle Sixtine a reçu très tôt le soutien de Laurent le Magnifique. À la mort de ce dernier, le gouvernement de Florence passe aux mains de Pierre II de Médicis. Contrairement à son père « magnifique », l'histoire a attribué à Pierre II un surnom peu flatteur : Pierre II l'Infortuné.

La plus grande crainte de Pierre était le roi de France Charles VII, qui élaborait des plans pour envahir l'Italie.

En réponse, Pierre II prend la décision fatale d'abandonner l'alliance de Florence avec la France en faveur d'une alliance avec Naples, la cité-État du sud de l'Italie.

Lorsque les soldats français ont déferlé sur le territoire florentin en 1494, Pierre II a paniqué. Il est allé rencontrer Charles VIII et a négocié la paix. L'accord de paix cédait à presque toutes les demandes de la France : les Français appuieraient le règne des Médicis si Florence cédait ses principaux châteaux forts. L'accord entraînait presque assurément que Florence

perdrait le contrôle de Pise, la cité rivale conquise en 1406. Les Florentins étaient furieux. Des émeutes ont éclaté, la foule a pillé le palais des Médicis et Pierre II s'est exilé.

Le vide du pouvoir créé par l'exil de Pierre II a permis au prêtre fanatique nommé Jérôme Savonarole de devenir l'homme le plus influent de Florence. Savonarole a appuyé les *popolani* (populistes), ouvrant ainsi la voie à un gouvernement à Grand conseil. Le nouveau gouvernement a accordé le droit de vote à près de la moitié de la population mâle adulte de Florence, un niveau de démocratie sans précédent dans l'Italie de l'époque.

Ayant utilisé son éloquence considérable en chaire pour introduire un gouvernement démocratique, Savonarole est ensuite passé à son prochain objectif. Savonarole avait comme plan de transformer Florence en une Cité de Dieu. Mais Dieu

avait d'autres plans. En 1498, la cité s'est révoltée contre les excès de puritanisme de Savonarole, et il a été condamné au bûcher.

1498 : Entrée en scène de Machiavel

Malgré l'exécution de Savonarole, le gouvernement à Grand conseil dont il a été l'instigateur était demeuré intact. Quelques semaines après la mort de Savonarole, Nicolas Machiavel, 29 ans, était nommé à la tête de la deuxième chancellerie de Florence, un important poste diplomatique.

À première vue, Machiavel semble un choix étrange pour un poste de fonctionnaire de haut niveau. Bien que les Machiavel comptaient parmi l'élite de Florence, la branche de la famille de Nicolas en était le mouton noir : en raison des innombrables dettes de son père, il ne pouvait exercer sa profession d'avocat ou

occuper un poste d'élu. Néanmoins, Nicolas et son père étaient demeurés en bons termes avec de nombreux membres de l'élite florentine. De tels contacts étaient utiles pour obtenir un poste au gouvernement. Le fait que Machiavel était un grand lecteur ayant une éducation humaniste classique le rendait un choix d'autant plus judicieux pour le poste. En effet, de telles compétences étaient utiles pour un emploi qui exigeait de la documentation et de la correspondance. Enfin, l'apprentissage « de la rue » que Machiavel avait acquis en fréquentant assidûment les bordels et les tavernes de Florence complétait son éducation classique. De telles expériences étaient utiles pour comprendre les points de vue des gens du peuple. De plus, le

fait que Machiavel ait toujours été sceptique des politiques extrémistes de Savonarole ne nuisait pas non plus.

Le poste de Machiavel l'a amené à accomplir des missions diplomatiques où il a pu observer et négocier avec des dirigeants et des gouvernements de toutes sortes. Ses capacités d'analyse et ses qualités d'homme d'État ont impressionné Piero Soderini, l'homme élu en 1502 gonfalonier – sorte d'officier de haute justice – à vie. Machiavel est rapidement devenu le bras droit de Soderini, ce qui le plaçait au cœur de la vie politique et diplomatique de Florence.

La réalisation de Machiavel dont il a été le plus fier sous Soderini a été de remplacer les mercenaires par une armée de citoyens. Machiavel pensait que les mercenaires étaient des soldats inefficaces : leur allégeance était à leur chèque de paie et à leur propre gloire, et non à l'état. Cette réorganisation militaire s'est avérée une réussite

lorsque Florence a repris le contrôle de Pise en 1509.

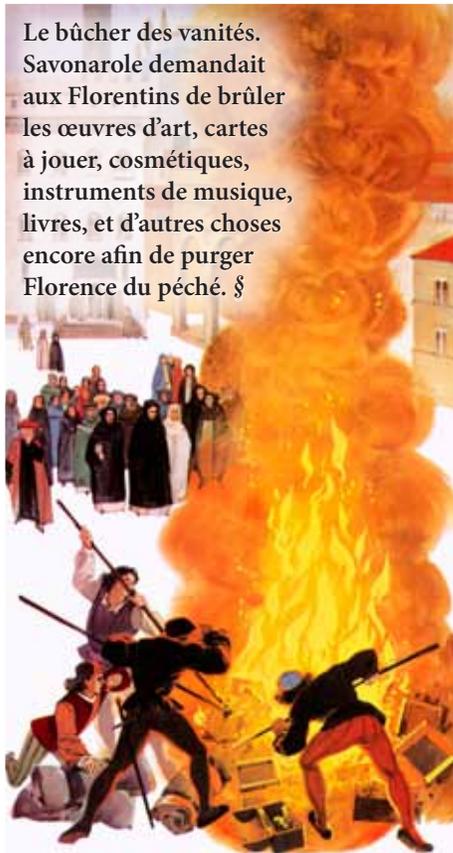
Le projet suivant de Machiavel n'a pas eu d'aussi bons résultats. La France avait toujours dans sa mire de grandes parties de l'Italie.

Machiavel a donc

tenté de convaincre Louis XII, roi de France, et le pape Julien II de faire la paix, ou du moins de tenir Florence hors de leurs batailles. Sa tentative n'a pas réussi. Afin d'assujettir les territoires italiens, l'armée de la Sainte Ligue du pape – appuyée par l'Espagne – a marché sur Florence en 1512. Les troupes citoyennes de Machiavel ont été vaincues, Soderini a été évincé et Jean de Médicis – plus tard le pape Léon X – a pris le pouvoir. Les Médicis étaient de retour.

LA RÉALISATION DE MACHIAVEL DONT IL A ÉTÉ LE PLUS FIER SOUS SODERINI A ÉTÉ DE REMPLACER LES MERCENAIRES PAR UNE ARMÉE DE CITOYENS

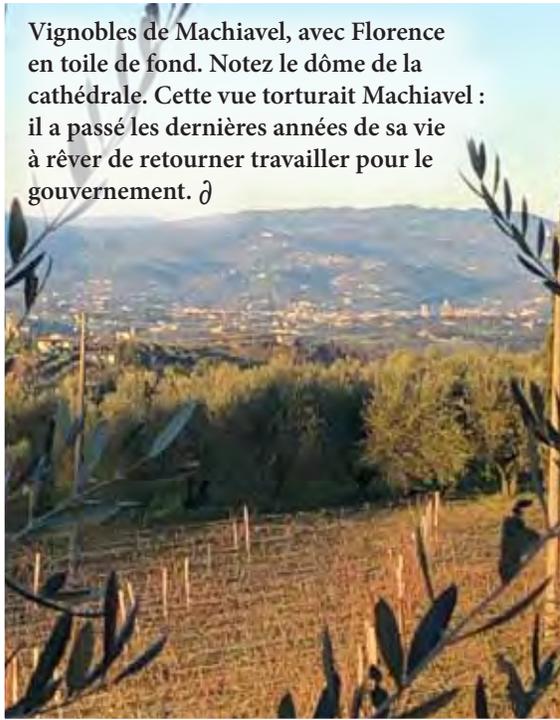
Le bûcher des vanités. Savonarole demandait aux Florentins de brûler les œuvres d'art, cartes à jouer, cosmétiques, instruments de musique, livres, et d'autres choses encore afin de purger Florence du péché. §



Peut-être naïvement, Machiavel croyait pouvoir poursuivre sa carrière de fonctionnaire sous le règne restauré des Médicis : il se considérait comme quelqu'un qui disait la vérité, et non comme un homme de parti. Les Médicis ont toutefois renvoyé Machiavel.

Les choses ont pris une tournure plus dramatique en 1513. Machiavel a été accusé à tort d'avoir participé à une conspiration contre les Médicis. Il a été mis au cachot et torturé, condamné à être exécuté, mais le destin en a voulu autrement. Lorsque Jean de Médicis est devenu le pape Léon X, les Médicis ont accordé aux prisonniers de Florence une amnistie de masse afin de célébrer l'événement. Machiavel est alors sorti de prison et s'est retiré dans sa petite propriété familiale, à une quinzaine de kilomètres au sud de Florence.

Vignobles de Machiavel, avec Florence en toile de fond. Notez le dôme de la cathédrale. Cette vue torturait Machiavel : il a passé les dernières années de sa vie à rêver de retourner travailler pour le gouvernement. ☺



Sur ses terres, Machiavel s'est installé dans une vie de travail et d'écriture, arrivant parfois difficilement à nourrir sa famille. C'est là, à l'extérieur des cercles du pouvoir, que Machiavel a rédigé *Le Prince* et *Les Discours*, les deux ouvrages qui ont fait de lui le « fondateur des sciences politiques modernes ». 🇮🇹

ON RÉFLÉCHIT

1. Les armées étrangères ont contribué à mettre fin au règne des Médicis en 1494 et ont contribué à remettre les Médicis au pouvoir en 1512.
 - a) Pouvez-vous penser à des exemples d'aujourd'hui où des gouvernements étrangers s'impliquent dans les affaires d'autres pays?
 - b) Discutez de l'éthique d'un pays qui s'implique dans les affaires d'un autre pays. Y a-t-il des circonstances où c'est justifié?
2. Machiavel avait de l'expérience à l'intérieur et à l'extérieur des cercles du pouvoir. De plus, il fréquentait à la fois des gens de pouvoir et des gens du peuple.
 - a) Pourquoi la classe dirigeante doit-elle comprendre la vie des gens du peuple?
 - b) Est-ce que la classe dirigeante sait mieux que le peuple comment gouverner?

LES ÉCRITS DE MACHIAVEL

La plupart d'entre nous connaissent Machiavel comme écrivain politique. Cependant, ses écrits embrassaient plusieurs genres. Il a aussi écrit de la poésie, de l'histoire et du théâtre.

Même les Médicis reconnaissent son génie d'écrivain. En 1521, le cardinal Jules de Médicis, neveu de Laurent le Magnifique, confia à Machiavel la commande d'écrire les *Histoires florentines*, une rétrospective de la ville en huit volumes. Les *Histoires florentines* ont été publiées en 1532, soit cinq ans après la mort de Machiavel.

Machiavel n'a pas non plus vu de son vivant la publication du *Prince*. Bien que des manuscrits de ce livre de 1513 circulaient en Italie, ce n'est qu'en 1532 qu'il a été publié officiellement. En fait, son seul ouvrage majeur publié avant sa mort a été *L'Art de la guerre*, en 1520.

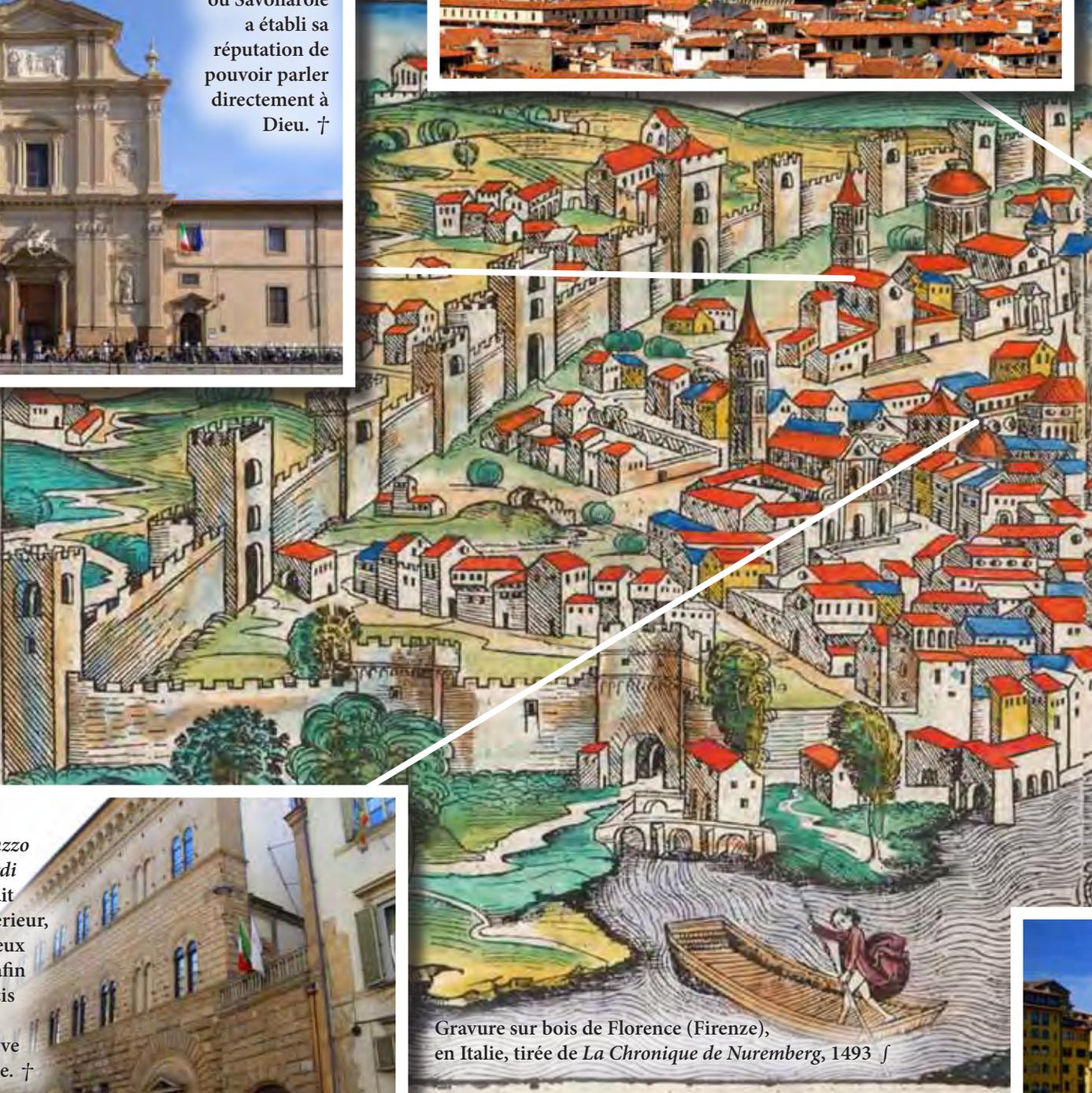
De son vivant, Machiavel était mieux connu comme satiriste. Sa pièce *La Mandragore* (*La Mandragola* en italien) a été largement saluée. Cette farce burlesque au sujet d'une potion de fertilité miraculeuse – dont on dit souvent que c'est la plus grande comédie en italien – est encore jouée aujourd'hui.

EXPLORER

La cathédrale Santa Maria del Fiore de Florence (le *Duomo*), où Savonarole prêchait, avait le dôme de cathédrale le plus imposant au monde à la Renaissance. †



Le monastère San Marco, où Savonarole a établi sa réputation de pouvoir parler directement à Dieu. †



Gravure sur bois de Florence (Firenze), en Italie, tirée de *La Chronique de Nuremberg*, 1493 f

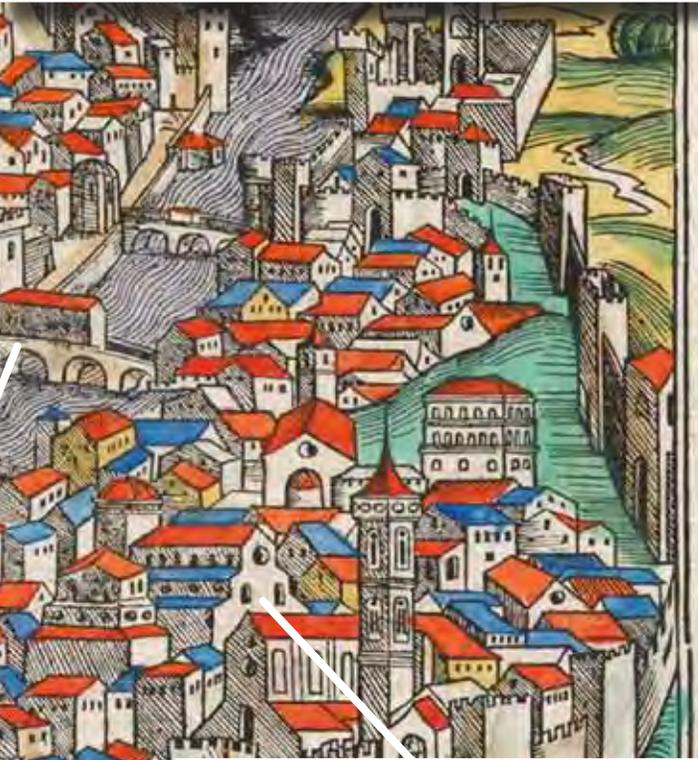
Le palais des Médicis (*Palazzo Medici Riccardi* en italien) était simple à l'extérieur, mais somptueux à l'intérieur, afin que les Médicis ne semblent pas faire preuve d'extravagance. †



LE FLORENCE DE MACHIAVEL



Le Palazzo Vecchio, où Soderini habitait et Machiavel travaillait, s'est vu adjoindre en 1494 la Salle des Cinq-Cents pour les assemblées démocratiques. †



Le Ponte Vecchio est devenu le haut lieu du commerce de luxe lorsque Cosme 1^{er} a banni du pont les « arts viles » des bouchers et tanneurs pour les remplacer par des orfèvres et des joailliers. †



L'Oltrarno, le quartier moins huppé où Machiavel a grandi, est situé du côté de la rivière opposé au district central. †



L'idéalisme terre à terre des *Discours*

Machiavel disait que les états n'étaient pas des créations naturelles, mais des constructions humaines. Comment pouvons-nous faire fonctionner ces constructions?

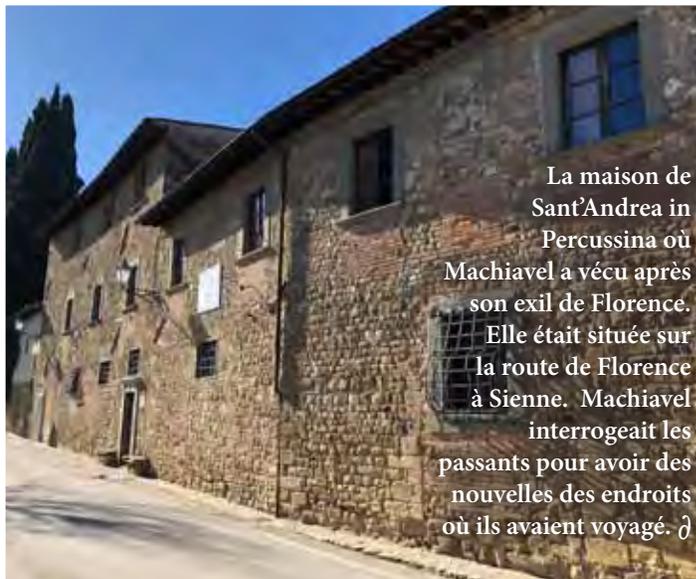
Machiavel croyait que les états ne pouvaient survivre à long terme que s'ils trouvaient une façon d'assurer leur stabilité politique. Chaque type de gouvernement courant à son époque avait une faille qui provoquait son instabilité. Les monarchies – le règne des rois et des reines – étaient vouées à l'échec en raison des abus de la royauté. Les aristocraties – le règne « des meilleurs » – étaient vouées à l'échec, car l'élite était coupée du monde extérieur. Les démocraties – le règne du peuple – étaient vouées à l'échec à cause des excès de la foule.

Mais que se passerait-il si les rois et les reines, l'élite et le peuple s'assoiaient ensemble à la table du gouvernement?

C'est la question centrale abordée dans *Discours sur la première décade de Tite-Live* de Machiavel. *Les Discours* sont un guide pratique pour atteindre la stabilité politique. Machiavel disait que les frictions entre la royauté, l'élite et les gens du peuple – s'ils s'assoiaient tous ensemble à la table du gouvernement – pourraient être utilisées pour atteindre

la stabilité politique. Pour démontrer sa théorie, il a analysé l'*Histoire de Rome* de Tite-Live.

À Rome, le pouvoir était partagé entre trois groupes : le pouvoir royal des consuls, le pouvoir aristocratique du sénat et le pouvoir populaire des tribunes. Cette forme mixte de gouvernement donnait à la royauté, à l'élite et au peuple un siège à la table, où ils pouvaient exprimer leurs préoccupations et exercer leur volonté. Comme l'a dit Machiavel, « chaque groupe pouvait surveiller les autres ». En fait, Machiavel disait que les querelles entre les classes supérieures et les gens du peuple constituaient la cause principale permettant à Rome de conserver sa liberté.



La maison de Sant'Andrea in Percussina où Machiavel a vécu après son exil de Florence. Elle était située sur la route de Florence à Sienne. Machiavel interrogeait les passants pour avoir des nouvelles des endroits où ils avaient voyagé. ∂

Des trois groupes – la royauté, l'élite et le peuple –, les yeux attentifs du peuple étaient essentiels pour préserver une société libre. Les classes supérieures avaient un grand désir de dominer, mais les gens du peuple avaient simplement le désir de ne pas être dominés. Pour éviter la domination du peuple, Machiavel prônait un large éventail de pouvoirs démocratiques. Ces pouvoirs comprenaient la capacité d'élire des représentants, le droit des individus de proposer des lois et le pouvoir d'accusation publique, par lequel les masses pouvaient prononcer collectivement un jugement sur un individu.

Machiavel était persuadé que l'on pouvait confier ces pouvoirs démocratiques aux gens du peuple. Selon lui, « lorsque deux orateurs de talent égal sont entendus défendre des options différentes, très rarement voit-on le peuple ne pas adopter la meilleure opinion ou incapable d'apprécier la vérité de ce qu'il entend ». Autrement dit, le peuple est assez raisonnable pour prendre de bonnes décisions.

Cela dit, Machiavel était aussi préoccupé par le fait que le peuple

LA FIN JUSTIFIE LES MOYENS

On attribue parfois à Machiavel le dicton « la fin justifie les moyens ». Il n'a toutefois jamais écrit ces mots. Cela dit, des passages des *Discours*, de même que du *Prince*, s'en approchent.

Dans les *Discours*, Machiavel affirmait que les états avaient besoin d'un fondateur – ce qu'il appelait un « organisateur prudent » – pour établir les institutions qui créaient la stabilité politique à long terme. L'organisateur devait être un expert en droits constitutionnels, ne pas avoir d'intérêt personnel et être préparé à mettre tous les moyens en œuvre pour créer le Commonwealth parfait.

La croyance de Machiavel que l'organisateur prudent devait être libre de mettre tous les moyens en œuvre pour établir l'état comprenait le droit d'avoir recours à des actions répréhensibles. Machiavel pensait que « lorsque l'effet est bon... il justifie toujours l'action. Car c'est l'homme qui use de violence pour abîmer les choses, et non l'homme qui en use pour les réparer, qui est blâmable ». Sa conception du recours à la violence est contestable, mais dans ces mots nous voyons Machiavel évoquer l'idée que la fin justifie les moyens.

pouvait « facilement être ému par des espoirs splendides et des promesses imprudentes ». Si une personne intelligente menait le peuple dans une mauvaise direction, Machiavel mettait ses espoirs dans l'émergence d'un homme sérieux. Cet homme sérieux convaincrat le peuple du danger qui se dessine.

De nombreuses façons, la forme de gouvernement recommandée par Machiavel – un système mixte qui répartit le pouvoir – continue d'exister dans les démocraties libérales

occidentales d'aujourd'hui. Pensons au Canada, par exemple : notre chef d'État est la reine ou son représentant (monarchie), notre sénat est supposément composé des meilleurs membres de la société (aristocratie) et les citoyens élisent des représentants à la Chambre des communes (démocratie). Si nous examinons les paliers inférieurs de gouvernement, nous y trouvons aussi d'autres droits démocratiques que Machiavel prônait. Par exemple, en Saskatchewan, nous avons le pouvoir de proposer des règlements municipaux au moyen

de référendums. Et en Colombie-Britannique existe une révocation des députés, une sorte d'accusation publique où le peuple prononce un jugement sur les représentants élus.

Machiavel n'a pas inventé le gouvernement mixte : il observait simplement la façon dont la Rome antique était gouvernée. Le legs des *Discours* consiste en ce qu'il s'agissait du premier ouvrage de politique moderne à prôner explicitement un système de gouvernement mixte afin de préserver la liberté de chacun. 🇩🇪

ON RÉFLÉCHIT

1. Machiavel a affirmé qu'un état ayant divers groupes à la table du pouvoir serait plus prospère, car « il est en meilleure position pour s'adapter aux diverses circonstances du fait de la diversité que l'on retrouve parmi ses citoyens ». Êtes-vous d'accord? Est-ce que des groupes diversifiés prennent de meilleures décisions?
2. Parlant de la foule, Machiavel a affirmé qu'« il n'y a rien de plus redoutable que les masses désorganisées et sans chef, mais en même temps, il n'y a rien de plus faible ». Autrement dit, une foule en colère va simplement se dissoudre sans leadership. Est-ce vrai?
3. Machiavel prônait la liberté d'expression. Il croyait qu'« il n'y avait aucun mal à défendre une opinion avec des arguments, tant que l'on n'a pas l'intention d'avoir recours à l'autorité ou à la force ». Discutez du rôle de la liberté d'expression dans la société.
4. Machiavel a affirmé qu'un état ne pouvait survivre « que tant que les citoyens étaient bons ». Discutez de cette affirmation.

Le réalisme cynique du Prince

Machiavel a affirmé que les leaders efficaces n'avaient d'autres choix que d'être rusés, parce que les gens étaient « inconstants, hypocrites et avides de gains ».

A l'époque de Machiavel, la plupart des penseurs politiques s'employaient à proposer des utopies. Machiavel, quant à lui, ne souhaitait pas rêver d'un monde parfait. Il voulait faire fonctionner le monde réel. Pour cela, Machiavel croyait que les leaders devaient « suivre la vraie véritable vérité des choses, au lieu d'une conception imaginaire de ces choses ». Ainsi, Machiavel a écrit *Le Prince*.

Il est fort possible que *Le Prince* ait été écrit comme une demande d'emploi. Malgré le fait qu'il ait été expulsé de Florence après la chute du gouvernement Soderini, Machiavel gardait espoir que les Médicis reconnaîtraient ses talents d'observateur politique et de fonctionnaire. *Le Prince*, a-t-il dit à un ami, ouvrait la possibilité que « ces princes Médicis me donnent du travail ». À cette fin, il a dédié l'ouvrage à Laurent II de Médicis. La dédicace demandait à Laurent II de considérer la sagesse du livre et de comprendre comment il « souffrait de manière non

LA CROYANCE DE MACHIAVEL VOULANT QUE LES LEADERS DOIVENT PARFOIS FAIRE LE MAL ÉTAIT INFLUENCÉE PAR LA CHUTE DU GOUVERNEMENT SODERINI



Le bureau où Machiavel a écrit *Le Prince* et *Les Discours*, l'une des rares possessions qui lui sont restées. ⌋

méritée une grande et persistante affliction de fortune ».

Si *Le Prince* était bien une demande d'emploi, il a échoué. Il n'y a aucune preuve que Laurent II l'a lu. Machiavel n'a pas été invité à nouveau dans les cercles du pouvoir, à l'exception de contrats occasionnels pour le gouvernement. Néanmoins, son livre est devenu l'un des ouvrages de sciences politiques les plus influents.

Le Prince prenait appui sur des idées avancées dans les *Discours*; *Les Discours* exposaient la meilleure forme possible de gouvernement, et *Le Prince* conseillait les leaders sur la façon d'obtenir et de conserver le pouvoir. Sous-jacente aux conseils de Machiavel se trouvait une piètre opinion de la nature humaine et la croyance que les dirigeants étaient constamment menacés. Avec une nature humaine loin d'être idéale et un pouvoir toujours fragile, les leaders doivent parfois poser des gestes rusés et trompeurs. Selon Machiavel, « cela servirait le Prince de sembler pieux, fidèle, humain, authentique, religieux et même de l'être, mais seulement s'il est disposé, advenant que les

circonstances l'exigent, d'agir de la manière opposée ».

En suggérant que l'honnêteté est louable, mais que le mal est parfois nécessaire, *Le Prince* ébranle la vertu. De tels conseils étaient lancés à la face des puissantes doctrines religieuses de l'époque. Les églises encourageaient le peuple à être bon. Cet aspect, de concert avec des passages qui jetaient le doute sur les motivations des leaders religieux, ont contribué au bannissement du livre par le pape Paul IV en 1559.

La croyance de Machiavel voulant que les leaders doivent parfois faire le mal était influencée par la chute du gouvernement Soderini. Le théoricien politique Maurizio Viroli a souligné que Machiavel

a été directement témoin de la chute de la république florentine occasionnée, d'une part, par le fait que le bon et honnête Piero Soderini... a refusé de prendre des mesures exceptionnelles contre les ennemis de la république, parce qu'il ne voulait pas avoir la réputation d'être un homme ambitieux et injuste.

Si Soderini avait eu recours au mal, les Médicis n'auraient peut-être pas réussi à reprendre Florence. En fait, des passages des *Discours* pestaient contre la répugnance de Soderini à agir de manière impitoyable.

Il est important de comprendre que *Le Prince* ne prône pas le mal pour le mal. Il suggère plutôt des moyens d'utiliser les défauts de la nature humaine pour conserver le pouvoir. Néanmoins, des tyrans comme Napoléon, Staline et Hitler ont lu *Le Prince*. En fait, le fasciste italien Benito Mussolini l'a décrit comme « le guide suprême de l'homme d'État ».

Au cours des 400 ans depuis l'écriture du *Prince*, de nombreuses interprétations ont été avancées. Certains le considèrent comme un guide, d'autres comme une mise en garde, et quelques-uns même comme une satire. Peu importe, même si un cynique à la recherche de pouvoir utilise *Le Prince* comme un guide, le reste d'entre nous peut l'utiliser comme un antidote. *Le Prince* dit quoi faire aux leaders opportunistes, mais dit également au reste d'entre nous ce qu'il faut surveiller. 🚫

ON RÉFLÉCHIT

1. *Le Prince* est fondé sur un principe appelé « morale conséquentialiste ». Autrement dit, la fin justifie les moyens. Est-ce que les fins justifient toujours les moyens?
2. *Le Prince* affirmait qu'il était préférable d'être craint que d'être aimé. Êtes-vous d'accord?
3. *Le Prince* ne mentionne rien au sujet de l'idée religieuse d'un jour du jugement dernier. Pourquoi cette absence est-elle révélatrice?
4. Croyez-vous que les gens sont « inconstants, hypocrites et avides de gains » ou sommes-nous meilleurs que cela?
5. Si vous deviez former un nouvel état aujourd'hui, quelles leçons tireriez-vous du *Prince* et des *Discours*?

ÊTES-VOUS MACHIAVÉLIQUE?

Les psychosociologues Richard Christie et Florence Geis sont connus pour leurs travaux sur la façon d'identifier un trait de personnalité distinct : le machiavélisme. En étudiant les écrits de Machiavel – principalement *Le Prince* et *Les Discours* –, ils ont été en mesure de créer un test de 20 questions qui mesure les attitudes et croyances machiavéliques.

Le test demande aux participants d'indiquer s'ils sont d'accord ou non avec des énoncés tels que « Ne dites jamais à personne la vraie raison pour laquelle vous avez fait quelque chose, à moins que ce soit utile de le faire ». Plus votre score est élevé, plus vous êtes machiavélique.

Depuis sa création, des dizaines de chercheurs ont fait passer ce test à de nombreuses personnes. Des recherches ont indiqué que les hommes avaient généralement un score plus élevé que les femmes. Cependant, d'autres recherches ont avancé que la nature humaine est universelle, compte tenu des scores similaires entre les personnes de différentes races, orientations sexuelles, et même idéologies politiques.

Vous pouvez faire le test vous-même au <https://openpsychometrics.org/tests/MACH-IV/> (ressource en anglais seulement).

Ressources complémentaires



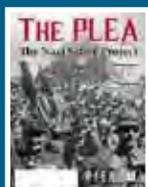
RÉVOLUTION

Découvrez comment les révolutions peuvent renverser les lois et les institutions.



LE CODE DE HAMMURABI

Découvrez l'origine des systèmes juridiques occidentaux et en quoi ils se distinguent du droit autochtone.



THE NAZI SATIRE PROJECT

Apprenez comment le régime nazi en Allemagne a utilisé la satire pour étiqueter certains citoyens comme des « différents ».

Bulletin disponible en anglais seulement.



70 YEARS OF THE BOMB

Apprenez-en davantage au sujet de l'arme la plus puissante jamais créée.

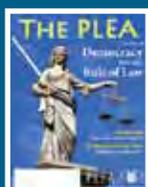
Bulletin disponible en anglais seulement.



DIRECT DEMOCRACY

Apprenez comment les citoyens peuvent créer directement des lois.

Bulletin disponible en anglais seulement.



DEMOCRACY AND THE RULE OF LAW

Apprenez comment la primauté du droit soutient la démocratie et comment la démocratie soutient la primauté du droit.

Bulletin disponible en anglais seulement.



NOTRE GOUVERNEMENT, NOS ÉLECTIONS

Le guide complet du gouvernement, de la politique et des élections en Saskatchewan.

DÉMOCRATIE DIRECTE : PLÉBISCITES ET RÉFÉRENDUMS

Guide détaillé des pouvoirs démocratiques directs en Saskatchewan.



Téléchargez ou commandez des copies
teachers.plea.org

La meilleure forteresse se trouve dans l'amour du peuple, car bien que vous puissiez avoir des forteresses, elles ne vous défendront pas si le peuple vous hait.

– Nicolas Machiavel, *Le Prince*

FREE CLASS SETS
PLEA.ORG

PLEA 
Legal Information for Everyone

© 40.1 2020-11

ISSN 0715-4224 (Print)
ISSN 1918-1116 (Online)